

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Hongrie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Adèle Bossányi à Zola février 1898](#)

## Lettre de Adèle Bossányi à Zola février 1898

**Auteur(s) : Bossányi, Adèle**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Hongrie](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance  
Date d'envoi[1898-02-sd](#)  
AdresseHongrie (Baja)

### Description & Analyse

Descriptionlettre d'admiration (Affaire Dreyfus)

### Information générales

Langue[Français](#)  
CoteHON1898\_02\_sd-01  
Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 7p.  
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).  
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

---

JK

- si au dernier moment,  
comme dans les scènes des  
Grecs, le dieu ex machina,  
vous n'apparaissiez au  
plan, un libérateur, un  
vrai dieu, un autre Jésus  
Christe, prêt à ressusciter  
le mort, le navire mal-  
heureux, victime de la réac-  
tion hypocrite. Le déplorable  
victime innocent n'a pas  
commis d'autre crime, que  
d'être né Juif. Eh bien  
Monsieur. Criez à haute  
voix la sainte vérité dans  
la foule ébloui. Ne laissez  
pas arracher le drapeau de  
l'humanité de vos mains,  
vous triompherez, car les  
cœurs <sup>vœux</sup> de tous les peuples  
civilisés sont avec vous.  
Fiat Justitia, pereat mundus!

Monsieur Emile Zola  
Paris.

Une libre citoyenne de ce  
pays, qu'un de vos illustres  
écrivains rangait sous les  
pays "intéressants", se prend  
la liberté, d'exprimer tant que  
possible à une hongroise, qui  
aimait la France, mais qui parle  
mal français, - les plus profondes  
sentiments de gratitude et d'ad-  
miration, qui remplissent son cœur,  
pour votre démarche brave,  
reine. Le cœur, Monsieur, a  
toujours battu pour les saints  
postulats de la civilisation,  
pour tout, ce qui est auguste  
et beau. Mon âme s'enthousiasme  
toujours pour les biens chers de  
l'humanité, j'ai toujours pleuré  
pour la liberté, l'égalité, la  
justice et la vérité!

Parmi les états Européens  
où regnaient l'obscurantisme  
en bonne union avec le des-  
potisme, c'était seulement  
la belle France, qui mar-  
chait courageusement à la  
tête de la civilisation et qui  
élevait le flambeau d'éclair-  
cissement, répandant la lu-  
mière sur toute l'Europe.  
Oui, c'était l'heureuse patrie  
de Voltaire, de Rousseau, et  
de Victor Hugo, où l'on procé-  
dait aux droits de l'homme  
et tant d'autres folles choses.  
J'aimais et j'admire ce beau  
pays et à la triste défaite  
de Sedan je pleurai votre  
malheur avec les larmes les  
plus amères. Comme fille en-  
core, j'ai pourtant compris  
combien vous avez perdu, et  
avec vous combien a perdu  
le monde! Mais hélas,

cette perte n'était pas beau-  
coup de chose comparé avec  
les souverains biens, que  
la France perd à présent  
dans un éblouissement incom-  
préhensible. Elle joue vos bonheurs  
avec son prestige, elle re-  
noue elle-même à l'estime du  
monde. Le monde pour ainsi  
voit vos grands hommes  
jetter avec fureur trop  
loin la lumière divine,  
et voit se répandre le chaos  
dans la patrie de Voltaire.  
À la fin du dix-huitième  
siècle la France livre le  
spectacle honteux, de persé-  
cuter un innocent, de le  
tuer d'une manière barbare  
avec un procédé invoué.  
Lui, sa femme et sa fa-  
mille délivré au désespoir!  
Le puissant contre le faible.  
En fait, Monsieur, il faud-  
rait désespérer de l'humanité,

Dans cet Ocean des pas-  
sions irritées vous Mon-  
sieur, vous êtes le phare,  
qui montre à ce peuple  
le port sauveur, mais ils  
ont des yeux et ne voient  
pas, ils ont des oreilles et  
n'écourent pas. Vous êtes  
un contre tout. Quel spec-  
tacle grandiose. On croirait  
un antique Romain ou  
Grec lutter contre un monde.  
Et un monde entier re-  
garde en ce moment  
sur vous avec admira-  
tion et étonnement. On  
vous compare à Voltaire.  
Oh vous êtes plus que Vol-  
taire, vous êtes Lola.  
Vous réunissez les qualités de  
Voltaire, de Mucius Scévola,  
de Lincinnatus et de Leonidas.

Vos adversaires pourront  
dire, comme le roi Fran-  
çois à Pavie, « encore  
une telle victoire et je  
suis perdu! » Oui, les Triom-  
phateurs seront perdus,  
parce que ils ne luttent  
pas avec des armes légalés.  
Mais hélas, il y a une  
grande inégalité des  
forces entre les combattants.  
Peut-être vous serez vain-  
cu, peut-être on vous  
écrasera, mais aussi  
échouant, le laurier de  
la victoire couronnera  
toujours votre front.  
Nous prions pour votre  
triomphe! La postérité  
vous glorifiera et bénira  
votre nom. En somme  
magyar, je suis très  
fière honneur, je

ne courbe pas la tête  
devant la puissance,  
mais je m'incline jusqu'  
à terre devant vous.  
Vive l'Italien! vive  
Lola le noble défenseur  
de l'innocence persécutée!  
Une ligne, un mot de  
votre main rendra  
heureuse votre

devoicé

madame Adèle Bossanyi  
Baja, Hongrie  
(Fő utca 279.)